

## **23 octobre-Bienheureux Frère Arnould (ou Jules-Nicolas Rèche) (1838-1890)**

Jules-Nicolas Rèche, naquit à Landroff, en Moselle, le 2 septembre 1838. Il était le fils aîné d'une famille de neuf enfants, cinq garçons et quatre filles dont Marie, l'aînée des filles, mourut encore bébé. Le père de Jules, Claude Rèche, dont la ferveur religieuse était très grande malgré la pauvreté de sa famille, était le cordonnier du village. La mère de Jules, Anne Rèche, elle aussi très chrétienne quoique souvent dépressive, se consacra toute entière à sa famille.

Quand il eut 11 ans, Jules dut quitter l'école pour travailler afin d'aider financièrement sa famille. Il fut d'abord employé comme palefrenier, puis comme cocher chez des voisins. Enfin, vers 1859, il devint charretier puis maçon au service d'une entreprise qui construisait l'église Notre-Dame Saint Rémi de Charleville, dans les Ardennes. Très actif dans son travail, Jules était cependant considéré par ses compagnons de travail, comme un jeune homme très pieux. En effet, chrétien fervent, Jules disait souvent le Rosaire en conduisant son mulet; et ceux qui s'en apercevaient le traitaient de "*bigot*" ou de "*fanatique*". De plus, Jules aimait beaucoup prier et prolongeait parfois tard dans la nuit ses méditations. Nous devons noter ici que c'est lorsqu'il participa à la construction de l'église Notre-Dame Saint Rémi de Charleville, qu'il connut les Frères des Écoles Chrétiennes et suivit leurs cours du soir.

En 1862, Jules Rèche entra chez les Frères des École chrétiennes. Le 23 décembre 1862, il devint Frère Arnould à Beauregard-Thionville et fut nommé à Reims, où il enseigna pendant 14 ans au pensionnat des Frères, rue de Venise. D'abord chargé des plus jeunes élèves, il s'occupa ensuite des aînés enseignant l'agriculture et préparant les jeunes qui voulaient entrer à l'École des Arts et Métiers. Cependant, même s'il formait ses élèves aux sciences humaines, le zèle de Jules le portait surtout à les catéchiser. Il faut aussi admirer la force de notre saint qui, malgré les exigences du travail d'un enseignant à temps complet, réussissait à poursuivre ses études en cours du soir, et à accumuler des diplômes, devenant compétent en théologie, en mathématiques, en sciences et en agriculture. De plus, il montrait toujours des qualités exceptionnelles pour l'enseignement du catéchisme.

Mais en 1870, ce fut la guerre franco-prussienne. Frère Arnould travailla comme infirmier avec d'autres Frères, pour soigner des blessés des deux camps, français et prussien. Il se distingua tellement par son dévouement médical et spirituel que La Croix-Rouge Internationale lui décerna la Croix de Bronze. En 1871, Frères Arnould fit ses vœux définitifs. En 1877, ses supérieurs le nommèrent maître des novices à Thillois, commune située à l'est de Reims. Grâce à cette fonction plus conforme à ses désirs

spirituels, Frère Arnould eut une forte influence sur tous les novices, grâce à sa vie de prière et à son ascèse. Tous ses novices étaient émus par "*son calme, sa prudence, sa lumière, son silence*". Ce charisme, il le puisait dans la conscience de la présence constante de l'Esprit Saint en lui. Notons encore qu'enseigner le catéchisme aux enfants du village était une de ses occupations préférées.

En 1890, le Noviciat fut transféré à la maison des Frères de Courlancy, quartier sud de Reims, et Frère Arnould fut nommé Directeur général. Malgré sa très mauvaise santé, il accepta. Mais quelques mois plus tard, victime d'une hémorragie cérébrale, Frère Arnould décédait, en odeur de sainteté. Cela se passa le 23 octobre 1890, fête du très Saint Rédempteur. Il avait cinquante deux ans. Frère Arnould fut béatifié le 1<sup>er</sup> novembre 1987, par le pape Jean-Paul II. Notons que sa tombe est continuellement visitée et le nombre des ex-voto ne cesse d'augmenter. Sa fête est le 23 octobre.

Arrêtons-nous maintenant sur les vertus de Frère Arnould qui incitèrent ses supérieurs à le nommer Directeur des Novices, à Thillois, en 1877. L'intensité de sa vie de prière et son attention permanente aux autres, lui permettaient de travailler à la formation des futurs religieux et à leur développement spirituel et professionnel. On sait que "*les saints se forment, non par des œuvres extraordinaires, mais par leur fidélité à bien faire ce que Dieu veut*"; c'est ce que faisait Frère Arnould en gagnant le cœur de ceux dont il était chargé. Comme Frère Arnould possédait aussi le don très rare de discerner les pensées secrètes, on parla parfois des petits miracles de guérison spirituelle qu'il accomplissait. Je dois ajouter que Frère Arnould est connu aussi pour sa dévotion à la Passion du Sauveur et à sa docilité envers le Saint-Esprit qui "*fortifie le cœur des hommes*". De plus, il faut admirer la façon austère dont il vivait, se privant souvent, même des choses essentielles. Tous ceux qui connurent Frère Arnould l'ont vénéré comme saint. Cette réputation de sainteté a persisté jusqu'à nos jours. Beaucoup de personnes l'invoquent avec confiance; certaines affirment avoir reçu des faveurs remarquables par son intercession.